

Communauté Vie Chrétienne. Penboc'h. 07/13 – révis.3. 07/2015

## Le Deuxième Tour

Denis Corpet, CVX Toulouse.

**Préliminaire :** Dans l'auto de Toulouse à Penboch, on a parlé du 2<sup>ème</sup> tour, et j'ai noté ce qu'on disait, et voilà l'topo « 2<sup>ème</sup> tour 2013 »: rien d'officiel, des manques, quelques fautes... paroles de « compagnons ordinaires » sur le chemin de la CVX. À la journée régionale CVX 2015, Paul Legavre parle du deuxième tour « en étoile » : J'ai complété ce qui suit.

**Introduction :** Alors ça y est, en équipe on vient de finir le premier tour... Pas le récit de ma vie ou des événements, mais le relief de ce que j'y ai relu de ma relation à Dieu. Partage que chacun prépare, choisissant ce qu'il dira aux autres de la relecture de sa vie, avec un éclairage particulier (le thème du 1<sup>er</sup> tour). C'est donc maintenant le 2<sup>ème</sup> tour. Avant d'en parler, voyons tout d'abord les écueils:

### Quelques Écueils du 2<sup>ème</sup> tour

#### Le temps

« **Mon Dieu, mais il est tard, horriblement tard ! Comment on va faire le 2<sup>ème</sup> tour ?** »

- « **Bof c'est pas grave ! On-na-ka dire chacun UN mot** (*Non, ce serait de l'évaluation*)
- « **C'est le premier tour qui est important** (*Non, c'est le 2<sup>ème</sup> tour qui « construit » la Communauté et permet à chacun de grandir par l'accompagnement spirituel*)
- « **Tant pis, on ne le fait pas cette fois-ci** » (*Heu ! ça risque d'arriver souvent, non?*)

Nous allons voir que le 2<sup>ème</sup> tour est plus important que le premier. Il devrait avoir « tout son temps ». Peut-être plus de temps que le premier tour. A vous de voir les solutions concrètes pour avoir bien le temps du 2<sup>ème</sup> tour, et comment les appliquer à chaque rencontre.

#### Le 2<sup>ème</sup> Premier Tour

« **Moi au premier tour j'ai oublié de dire que ...et bla-bla-bla-....** »

(souvent, celui qui a déjà parlé 15 min au 1<sup>er</sup> tour a « oublié quelque chose d'important » !)

Tant pis ! Ce n'est pas le moment d'en rajouter. Si chacun fait ça, le 2<sup>ème</sup> tour disparaît !

#### Les bons conseils

« **T'arrives pas à prier ? Moi à ta place je dirais le chapelet** », **Vas-donc chez les Carmes** »

Vient-on à CVX pour avoir des conseils ? Quand il rencontre Zachée, **Jésus conseille-t-il** de donner son argent ? Pourtant Zachée prend sa décision.

#### Le jugement

« **Tu as tort ! Là il ne faut pas... Tu n'aurais pas du....** »

Quel effet a un jugement négatif sur celle ou celui qui vient de se livrer aux autres en vérité ?

Que nous dit le Christ sur le fait de juger ?

Attention aussi aux jugements positifs, même s'ils font moins de mal. Ce n'est pas le but.

#### La discussion

« **Ce que tu dis pose le problème général du mal dans le monde** », « **De tous temps les hommes...** », « **A mon avis On croit toujours que...** »

Suis-je « dans la paix » en sortant d'une rencontre CVX où l'on a discuté toute la soirée, échangé des arguments, sur un grand sujet (même religieux) ?

Ai-je progressé en communauté, grandi pour suivre le Christ ?

*Après avoir montré quelques écueils du 2<sup>ème</sup> tour, voyons maintenant*

## La visée : les Objectifs du deuxième tour

**Le 2<sup>ème</sup> tour est le moment le plus important** de nos rencontres CVX :

C'est le temps où nous nous accompagnons les uns les autres dans notre vie, pour l'unifier, et mieux suivre le Christ serviteur :

**Le deuxième tour est un accompagnement spirituel**

Ce 2<sup>ème</sup> tour permet de faire circuler la parole, et vous allez comprendre que c'est « la parole de Dieu ». Faire circuler la parole, pour la croissance spirituelle de chacun, et la croissance de la communauté locale.

Le 2<sup>ème</sup> tour est donc bien le temps où l'on peut **oser une parole pour la communauté locale**.

Surtout le 2<sup>ème</sup> tour, comme toutes nos « prières d'alliance », toutes nos « relectures », comme tout accompagnement, nous aide à **repérer la présence de Dieu** dans ce qui est vécu, ce qui est dit, ce qui est répondu...

Cette présence de Dieu est particulièrement manifeste quand on perçoit **la confiance** dans les autres ou en Dieu, **l'espérance** « malgré tout », ou **l'amour** d'autrui. Tiens-tiens, ça ne vous rappelle pas les trois grandes vertus « Foi, Espérance et Charité » ?

Et quand c'est ce manque criant d'une de ces « vertus » qui est repéré, et/ou que la personne se sent coupée de Dieu (c'est la désolation), il semble important de lui dire avec douceur qu'elle a été entendue, et qu'elle est aimée cependant.

*Comment faire pour atteindre cette visée sans tomber sur les écueils ?*

## Trois façons de parler au deuxième tour

Quand j'écoute le premier tour « jusqu'au bout », je me tais. Cela peut provoquer en moi des mouvements, que je note. Les communiquer n'est pas facile, c'est très délicat ! La façon de dire dépend du point où en est la communauté locale. Voici deux façons de parler, **adressée à une personne** : Pour éviter de généraliser, **commencer par son prénom**.

**1- « Ta parole me touche et me déplace »** : Je suis « déplacé », je suis touché, et je te le dis.

*Attention !* Ce n'est pas le brave « **C'est comme moi** » qui n'accompagne en rien, et permet de « se raconter ». Ce serait plutôt :

« **Ce que tu as dit au premier tour a résonné en moi, m'a fait bouger, m'a rejoint, et a ouvert un chemin pour moi** :

**Je comprends que ce que tu as dit est pour moi « de la part du Seigneur », et je te le dis »**

Exemples : « Jean, quand tu as dit cela,

- J'ai compris que je pouvais...
- J'ai ressenti un grand élan .... pour m'engager, pour agir, pour prier, pour ...
- J'ai ressenti une grande fraternité avec toi, une compassion pour toi ...
- J'ai eu envie de rendre grâce, de louer le Seigneur »

Donc, pendant le premier tour **j'écoute Dieu me parler**, et je note ce qu'Il me dit !

## 2- Accompagner celui qui a parlé

Plus fort encore, si j'en ai « l'inspiration », dire à l'autre quelque chose de la part du Seigneur. A partir de ce qui naît en moi dans un mouvement intérieur et qui vient d'un Autre, j'ose une parole qui permette à mon compagnon d'aller plus loin. Quelques exemples :

- Marie, ce que tu nous dis montre **un chemin** par rapport à ce que tu disais auparavant
- Dans ce que tu dis de ta vie je perçois, pour toi Jean, **un appel**. Appel à ...
- Nathalie, cette question **revient régulièrement** dans ta bouche : peut-être aimerais-tu un accompagnement spécifique, par exemple un discernement en Communauté ?
- Olivier, depuis deux ans, tu es engagé dans cette mission. Nous t'avions aidé à choisir. Et là, je sens que tu t'essouffles un peu. Pourtant je crois que c'est vraiment ta mission. Je suis prêt à t'aider (*de telle façon...*) pour te soutenir. Notre équipe pourrait aussi t'aider à relire ces 2 années. (vous repérez le D.E.S.E.)

Cette interpellation, délicate, ne consiste donc pas à dire à l'autre : « **Là tu as tort, du devrais changer** » (sous-entendu : pour faire comme moi), mais bien à lui dire « **dans ce que tu nous dis de beau (ou de difficile), j'ai l'impression que le Seigneur t'appelle à...** »

## 3- L'étoile remplace le tour

Enfin sur la façon de faire circuler la parole, il est profitable de laisser tomber « le tour » traditionnel, pour une parole « en étoile ». Je vous explique :



**Que tous se tournent un moment vers UN compagnon**, pour l'accompagner avec bienveillance. Quand ceux qui voulaient parler l'ont fait, l'accompagné peut parler en retour, pour dire brièvement ce qu'il éprouve, sans que ce soit obligé. Par exemple :

Marie commence à dire à **Jean** une parole d'accompagnement (cf. 2). Après quelque secondes, Nicolas aussi dit quelque chose à **Jean**. Puis Florence, toujours au même **Jean**. Sans qu'il soit besoin de répondre (ne pas poser de question directe qui obligerait à répondre). Jean écoute « Dieu lui parler » par la bouche de ses compagnons, et il peut noter ce qu'il entend pour le relire ensuite. S'il le désire, quand ils ont fini, il peut dire quelques mots « en écho » (c'est préférable d'éviter de répondre à chacun). Et dans cet échange il y a, forcément, du silence. Un silence habité où Dieu continue à parler au cœur. C'est fini pour Jean : on se tourne ensuite vers un-e autre, pour l'accompagner à son tour...

C'est très bon, mais **c'est délicat**. C'est très délicat d'oser commencer, de choisir à qui je parle. C'est délicat de ne pas trop appuyer. C'est délicat aussi car le temps manque pour accompagner tous les présents chaque fois : garder mémoire et se rendre attentif à celui ou celle qui est interpellé-e trop rarement.

« **Le Seigneur se donne en nos rencontres, Il parle en nos paroles balbutiées<sup>1</sup>** »

Bon accompagnement en Communauté locale !

*Denis*

P.S. 1- Paul Legavre, Toulouse, Juin 2015.

2- Si j'ai dit de grosses bêtises, merci de me l'écrire (voir mon mail sur <http://Corpet.net>)